

laquelle l'appropriation de connaissances sert principalement à cumuler un maximum de profit à court terme et à permettre la spéculation capitaliste – logique qui a transformée le savoir en marchandise parmi d'autres. Dans ce contexte, la fonction de la recherche fondamentale est remise en cause, tout comme l'indépendance intellectuelle des enseignants et des chercheurs.

L'objectif de la logique néolibérale de la stratégie de Lisbonne, définie lors du Conseil européen en 2000, prévoit de « *faire de l'Europe l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale dans le respect de l'environnement* »*. Le défi à relever serait de créer une économie de plus en plus « fondée sur la connaissance ». Mais en réalité, la stratégie de Lisbonne a soumise l'enseignement et la recherche aux critères du marché capitaliste et mondialisé. En outre, l'enseignement européen n'a cessé de perdre de sa dimension humaniste, tellement présente à l'origine. L'enseignement public – qui, de par la nature de ses missions, constitue l'unique institution capable d'accueillir tous les enfants – se voit accusé d'être inefficace et arriéré.

Alors que le temps d'une véritable révolution pédagogique à tous les niveaux du système éducatif est venu, la logique néolibérale se met à fragmenter le savoir en différents savoirs-faires pratiques et à détruire les acquis culturels.

Cette destruction culturelle enferme les jeunes, notamment les plus pauvres, dans une culture appauvrie, une culture de consommation dans un monde imaginaire de gadgets. *In fine*, elle prive la jeunesse d'une citoyenneté complète et socialement active qui leur permettrait de comprendre et de contrôler la complexité du monde, de lutter contre l'inégalité sociale et contre l'exploitation.

Autrement dit, l'école actuelle ne permet pas aux jeunes d'accéder à la maîtrise des connaissances, de conquérir un esprit critique et de développer leur personnalité. L'enseignement néolibéral vise uniquement à produire des femmes et des hommes soumis et dociles au lieu de former des citoyens émancipés. Ainsi, l'Europe de demain perd tout son potentiel créatif humain, pourtant profondément nécessaire à son développement. En conséquence, les réformes dans l'enseignement basées sur les principes de Lisbonne empêchent une véritable démocratisation des institutions publiques ainsi que la promotion de l'enseignement public.

Tous ces développements doivent prendre fin ! La GE exige :

- Un enseignement public, laïc et gratuit, accessible à toutes et à tous.
- Un accès égal au savoir et au niveau culturel le plus élevé pour tous.
- Le droit pour tout citoyen – indépendamment de sa classe sociale, de son sexe, de son origine, de son orientation sexuelle et de sa religion – de développer pleinement ses capacités intellectuelles ainsi que d'avoir accès à un enseignement, une formation tout au long de sa vie.

Nous luttons pour :

1. Un enseignement public et gratuit qui, de l'école maternelle à l'université, s'oppose à la logique du marché. Un enseignement qui affirme la primauté absolue de l'être humain sur toute préoccupation de rentabilité et qui fait de l'intégration son premier souci pédagogique.

2. Un enseignement public et gratuit qui, de l'école maternelle à l'université, unit toutes les connaissances. Un enseignement qui permet aux jeunes de développer un esprit critique et de profiter des acquis scientifiques, sociaux et politiques les plus brillants des générations antérieures.

3. Un enseignement public et gratuit qui, de l'école maternelle à l'université, lutte contre les stéréotypes liés à la différence de genre, promeut l'idée de paix, de coopération harmonieuse entre les peuples et de développement respectueux et en équilibre avec la nature et l'environnement. Un enseignement qui vise à développer une pensée libre, un esprit critique, créatif et émancipé et à l'épanouissement personnel.

4. Un enseignement public et gratuit qui, de l'école maternelle à l'université, permet à tout citoyen d'acquérir une connaissance fondamentale, et de se familiariser avec les formes les plus élaborées d'un savoir qui évolue tous les jours.

5. Un enseignement public et gratuit où le personnel éducatif a droit à une formation continue et à des temps de réflexion sur les pratiques pédagogiques en liaison avec la recherche scientifique.

Ce projet est possible et se réalisera à travers nos luttes politiques contre la stratégie de Lisbonne et les principes d'une « concurrence libre et non faussée ». Ce projet est possible et se réalisera grâce aux efforts communs de toutes les forces socialistes en faveur d'un autre système d'enseignement en Europe. Ceci ayant pour but d'éliminer les inégalités territoriales, tout en conservant les différences culturelles.

Les forces du Capital ne sont ni imbattables ni toutes-puissantes. Au contraire, elles sont impuissantes en face de toutes ces personnes qui luttent pour un enseignement tourné vers l'émancipation humaine et qui luttent en faveur d'une meilleure vie pour toutes et pour tous.